D'Egypte à Canaan : le Seigneur nous précède

Exode 13.17-22

Invictus

Dans les ténèbres qui m'enserrent, Noires comme un puits où l'on se noie, Je rends grâce à Dieu quel qu'il soit, Pour mon âme invincible et fière.

Dans de cruelles circonstances, Je n'ai ni gémi ni pleuré, Sous les coups du hasard, Ma tête saigne mais reste droite.

En ce lieu de colère et de pleurs, Se profile l'ombre de la mort, Et bien que les années menacent, Je suis et je resterai sans peur.

Aussi étroit soit le chemin, Nombreux les châtiments infâmes, Je suis le maître de mon destin, Je suis le capitaine de mon âme.

William Ernest Henley

Tension entre ma volonté et celle de Dieu

Introduction

J'aime particulièrement les deux derniers vers : « Je suis le maître de mon destin, Je suis le capitaine de mon âme ». Tout d'abord parce qu'avant ma conversion c'était clairement ma philosophie, ma manière de penser. Aujourd'hui j'aime toujours ces vers mais pour des raisons différentes. Ils me rappellent que bien que je sache que le maître de ma vie c'est Jésus, la tentation de proclamer que je suis le maître de mon destin et là. Ces vers me rappellent qu'il y a toujours cette tension entre ma volonté et celle de Dieu. Il y a deux semaines nous avions vu qu'il y avait une tension entre la famille de sang et celle de Dieu, ce matin je vous propose qu'on puisse s'attarder sur la tension qu'il y a entre notre volonté et celle de Dieu. Alors si on sait très bien que c'est la volonté de Dieu qu'il faut privilégier, il est très difficile de s'y tenir au quotidien, dans notre marche avec le Seigneur, nous avons besoin de nous rappeler que c'est lui qui nous précède dans toutes choses. Et je vous invite à lire avec moi Exode 13.17-22.

Lecture

17Lorsque le pharaon laissa partir les Israélites, Dieu ne leur fit pas prendre le chemin du pays des Philistins, bien que ce soit le plus direct. Il craignait en effet que le peuple, effrayé par les combats à livrer, ne change d'avis et revienne en Égypte. 18Il leur fit faire un détour à travers le désert, vers la mer des Roseaux. Les Israélites quittèrent l'Égypte bien équipés. 19Moïse emportait les ossements de Joseph, car celui-ci avait dit à ses frères : « Dieu vous viendra certainement en aide. Jurez-moi d'emporter alors mes ossements avec vous. »

20Les Israélites quittèrent Soukoth et installèrent leur camp à Étam, en bordure du désert. 21Le Seigneur les précédait, de jour dans une colonne de nuée pour les guider le long du chemin, et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer ; les Israélites pouvaient ainsi marcher jour et nuit. 22La colonne de nuée, pendant le jour, et la colonne de feu, pendant la nuit, ne cessèrent jamais de les précéder.

I. Dieu sauve son peuple

Ça y est !!! Après 400 passé en Egypte, les Israélites sont enfin libres, ils sont sauvés. C'est un jour de fête un jour mémorable, d'ailleurs c'est bien ce que le Seigneur leur dit, vous vous souviendrez de ce jour, il institut la Pâque. [Aparté sur le sens d'une fête].

Et maintenant ? Le peuple est sauvé, ça c'est clair, mais si on resitue notre passage dans la chronologie de l'Exode, on n'a pas encore la mer Rouge séparé en deux. Pharaon n'a pas encore abandonné, ses dieux ont été vaincus, mais il n'admet toujours pas la défaite.

Où va-t-on? Le Seigneur a indiqué qu'il allait conduire son peuple en Canaan, dans un pays où coule le lait et le miel. Mais il n'a pas dit combien de temps cela prendra, ni par quel chemin le peuple passera. Ici on nous indique uniquement qu'ils ne prendront pas le chemin le plus direct (on y reviendra).

Si on regarde de plus près ce peuple, qu'on va un peu plus loin dans le livre d'Exode, on voit que c'est un peuple de râleur, jamais content, qui se plaignent de Moïse, d'Aaron et surtout de Dieu, ils en viennent même à regretter l'époque où ils étaient en Egypte. Ils veulent de l'eau, ils veulent de la viande, ils veulent, ils veulent... Pourquoi Dieu sauve un peuple comme ça ?

Si on considère ce matin qu'on est le peuple de Dieu. Quel est notre Egypte ? Dans quelle condition nous étions ? Esclave de quoi ? Mais Dieu nous a délivré, alors que nous ne le

méritions pas. Dieu par le sang de l'Agneau parfait, par la mort de Jésus, nous a sauvé, avec une nouvelle Pâque il nous appelle à nous en souvenir, parce qu'on à la mémoire courte, on ne se rappelle pas la plus grande victoire que Dieu a eu et les conséquences sur nos vies. Celui qui nous tenait en esclavage, le diable est vaincu, mais, cela ne veut pas dire qu'il ne cherchera pas à nous atteindre tout comme Pharaon. Nous avons la vie éternelle, nous sommes en route pour Canaan, l'éternité dans la présence de Dieu, un lieu où le mal a disparu, mais on ne sait ni l'heure, ni le jour où Christ reviendra. On sait que le Dieu trois fois saint chemine avec nous, qu'il est à nos côtés mais on ne sait pas par quelles épreuves on va passer. Et tout comme ce peuple on arrive avec nos désirs, on souhaite tout savoir, tout maîtriser, on souhaite être le capitaine de notre âme. Mais ce n'est pas ce que Dieu nous demande.

II. Dieu rencontre et prépare son peuple

Revenons sur cette question de : Quel chemin emprunter ? Le passage nous le dit, le Seigneur ne leur fait pas prendre le chemin le plus direct, pour pas que le peuple soit découragé, qu'il change d'avis et souhaite revenir en Egypte. Si c'est ça le plan de Dieu on peut dire qu'il a échoué. Le peuple va râler, va être découragé, va vouloir revenir en Egypte et pas qu'une fois. Il va tellement râler, que parmi tout ceux qui ont quitté l'Egypte seulement 2 entreront en terre promise. Alors dans ces cas-là, il aurait pu prendre le chemin le plus direct, laisser ceux qui doivent se faire massacrer, se faire massacrer et garder Caleb et Josué puis rentrer en Canaan avec eux et faire un nouveau peuple avec eux à partir de là-bas.

Si 2 seulement de la génération qui a été libéré d'Egypte entre en terre promise, c'est quandmême tout un peuple qui entre en Canaan, tout un peuple, la génération d'après, la génération d'après qui est appelé à faire mieux que celle d'avant. La génération d'avant qui a transmis à leur enfant qui est Dieu. Et c'est là tout le plan de Dieu. Durant ce détour qu'il a fait faire à son peuple, il s'est fait connaître, il s'est révélé, il a manifesté sa puissance, il leur a montré sa volonté pour leur vie, en tant qu'individu, en tant que peuple.

Le peuple qui sort d'Egypte est sauvé, mais il connaît à peine Dieu, c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob. C'est le Dieu de leur ancêtre, à la rigueur c'est le Dieu de Moïse. Mais le Seigneur viendra leur dire je suis votre Dieu, voilà qui je suis, voilà ma volonté.

Nous qui sommes sauvés, nous avons besoin de nous rappeler que nous ne connaissons pas totalement Dieu. Alors il y en a qui en connaisse peut-être un peu plus que d'autres à son sujet mais, l'apôtre Paul nous le dit, nous ne connaissons pas parfaitement. Nous ne connaîtrons parfaitement qu'une fois que Christ, sera revenu, qu'une fois que nous serons en Canaan. Il nous faut nous mettre à l'écoute de Dieu, lui qui se révèle, se fait connaître, nous devons nous laisser guider par lui.

III. Dieu nous précède de jour comme de nuit

Sans ta lumière Seigneur où irions-nous ? Non seulement le peuple n'emprunte pas le chemin le plus court mais, il ne voyage pas forcément dans les meilleures conditions. Alors ils ont passé des siècles en Egypte en tant qu'esclave, il n'y avait pas forcément parmi eux quelqu'un qui connaissait le désert et le chemin et on comprend qu'ils avaient besoin d'être guidé même en journée. La nuit la colonne de feu les éclairer également. Mais voilà on nous indique, que cela leur permettait d'avancer de jour, comme de nuit. Plus loin on nous apprend que quand la nuée, ou la colonne de feu s'arrête, le peuple s'arrête, quand elles avancent, le peuple avance. C'est Dieu qui conduit, de jour comme de nuit.

Il est 3h du matin et la colonne de feu avance, alors on avance. Il est 14h on aimerait faire une sieste, la colonne de nuée avance on avance. Il est 9h30 on est frais et dispo pour faire une dizaine de kilomètres, la colonne de nuée n'avance pas, on n'avance pas. C'est Dieu qui dicte le rythme.

Frères et sœurs le Seigneur nous précède dans notre cheminement, il nous précède car c'est son œuvre qu'il accomplit dans nos vies, qu'il accomplit dans son église. Et c'est lui qui nous dicte le rythme, ce n'est pas nous c'est lui. Tu es jeune es plein de vigueur tu as envie de foncer, peut-être que Dieu te dit stop, je n'ai pas encore dit partez. Tu es âgé et fatigué, tu aimerais te reposer, Dieu te dit c'est moi qui te dira quand tu arrêtes. Dans le désert ils avançaient tous ensemble. Dieu souhaite que son peuple avance ensemble. On ne laisse personne derrière, mais on avance quand il faut avancer, on s'arrête quand il faut s'arrêter.

Cet après-midi nous aurons notre réunion de rentrée, pour présenter un peu l'année qui s'ouvre devant nous. Cela peut se vivre avec des je veux, je veux, je veux, ou des tu veux, ou des on veut. Mais on peut le vivre en disant Seigneur qu'est-ce que tu veux ? Cela n'empêche pas d'exprimer nos désirs, mais il nous faudra discerner s'ils sont en accord avec la volonté de Dieu. Il nous faudra discerner si Dieu nous dit on avance, ou on s'arrête, il faudra discerner si les conditions sont réunis pour qu'on avance ensemble sans laisser personnes en arrière, il faudra que certains entendent qu'il faut faire un effort et avancé même si on est fatigué, il faut faire un effort et te lever, servir. D'autres auront besoin d'entendre, tu vas trop vite, regarde derrière toi ils ne pourront pas suivre. Mais nous aurons surtout besoin de nous rappeler que le Dieu qui nous a sauvé nous précède à chaque instant, et que dans les bons, comme dans les mauvais moments il nous faudra regarder à lui, chercher la nuée afin de nous laisser guider. Nous marchons dans l'attente de l'Eternité, mais durant ce temps Dieu souhaite nous façonner, nous enseigner, durant ce temps, il ajoute des membres à son peuple. C'est avant tout cela qu'il nous réaliser.

Que le Seigneur par son Esprit nous guide, nous conduise, et nous corrige, afin que notre volonté, nos projets se calent sur ses projets sur sa volonté.